

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université ABDERAHMANE MIRA Béjaia

Faculté des Lettres et des Langues

Départements de français

Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du langage

Thème de recherche

**Etude toponymique de la région
D'EL-Kseur**

Présenté par :

M^r ALIOUA Smail

M^r ALLILOU Farid

Encadré par :

M^r DEGHI MOUS

Année 2016

REMERCIEMENTS

Aucune œuvre humaine ne peut se réaliser sans la contribution d'autrui. Il est donc important pour nous d'adresser nos sincères remerciements à toutes les personnes qui nous ont permis de réaliser notre travail.

Nous tenons à exprimer notre gratitude et nos sincères remerciements à notre amie M^{elle} LINDT qui nous a beaucoup aidés.

Nous remercions infiniment notre encadreur M^r DAGHMOUS d'avoir accepté de diriger ce travail.

En fin, nous remercions tous les professeurs de la faculté des lettres et des langues de l'université ABDERAHMANE MIRA.

SMAIL ET FARID

Table des matières

Introduction	4
1Présentation du sujet d'analyse	7
2-Motivation du choix	7
3-Problématique	8
4-Les hypothèses	8
5-Méthode d'analyse	9
5-1-Présentation du corpus	10
5-2-Objectif de la recherche	11
5-3-Présentation de la région d'El-kseur	12
Chapitre 1 : Approche sémantique	13
1- Les noms de relief	16
2-Les noms en rapport avec l'eau	19
3-Les noms d'habitat.....	21
4-Les noms d'homme	25
5-Les noms de végétaux	31
6-Les noms relevant de divers domaines	32
Conclusion.....	34
Chapitre 2 : Approche morphologique	35
1 Classement selon la catégorie	37
1-1- Les noms composés	37
1-2- Les noms simples	40
2 -Classement selon la langue d'origine	43
2-1-Les noms d'origine berbère	43

2-1-1-Les noms composés	43
2-1-2-Les noms simples	46
2-2-Les noms d'origine français	49
2-2-1-Les noms composés	49
2-3-Les noms d'origine arabe	50
2-3-1-Les noms simples	50
2-4- Les hybrides	51
Conclusion.....	54
Conclusion générale.....	55
Liste des toponymes opaques	58
Annexes	59
Références bibliographiques	65

INTRODUCTION

La lexicologie est une discipline qui s'intéresse à l'étude des mots de la langue dans leur signification, leur fréquence, leur structure et leur évolution. Elle étudie la formation des mots. Elle a pour tâche d'établir la liste des unités, qui constituent le lexique (lexique=mots) Et écrire les relations entre ces unités.

L'onomastique qui vient de grec « *Onoma* » et qui veut dire « *Nom* » est une branche de la lexicologie. C'est une science récente qui prend en charge l'étude de l'origine des noms propres (noms de personnes ou noms de lieux).

Le petit Robert la définit : « *onomastique vient du grec onomastiké « relatif ou nom » est la science des noms propres, et spécialement des noms de personnes (anthroponymie) et de lieux (toponymie) »*¹. Le dictionnaire de linguistique et des sciences a donné aussi une définition de l'onomastique comme « *une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres. On divise parfois cette « étude en anthroponymie (concernant les noms propre de personnes) et toponymie (concernant les noms des lieux).* »²

Elle est une science complexe et compliquée, puisque d'un côté il faut prendre en considération l'étude de l'histoire de la région concernée, la géographie, la sociologie, l'étymologie...etc, pour mieux analyser le nom propre. De l'autre côté, il faut du temps et un travail sur le terrain pour avoir les informations exactes concernant notre travail de recherche.

¹ Dictionnaire le nouveau de petit Robert, édition le petit Robert, revue le petit Robert, Paris.

² Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, sous la direction de Jean Dubois, Louis Guespin, Christiane Marcellesi, Jean Pierre Mével, Jean Baptise Marcellesi, Larousse, Paris, 1994.

L'onomastique est une science large et restreinte. Elle restreinte puisqu'elle s'intéresse qu'à l'étude des noms de personnes (anthroponomie), et les noms de lieux. Elle est une science large parce qu'elle s'occupe de tous les noms qu'on peut attribuer à quelqu'un ou à quelque chose : nom d'avion, noms de magasins, noms d'une robe...etc. A ce propos Charles Camproux nous a dit « *l'onomastique est la science du nom propre, qu'il s'agisse d'un nom d'avion, d'une pile électrique ...etc.* »³.

Le nom propre qui est l'objet d'étude de l'onomastique, est un signe linguistique ; il relève en cela de la linguistique. C'est un mot par lequel on peut désigner une personne, un pays, un animal...etc. il désigne un individu comme César, Marie...etc, ou une collectivité comme Algérie, France...etc.

Il convient de distinguer quatre catégories du nom propre. Nous avons : le nom de personne, le nom de lieu, le nom de l'objet et le nom de l'animal. Le nom propre a plusieurs fonctions « *il sert à identifier, à classer et à signifier* »⁴, sans oublier la fonction de désignation, c'est-à-dire, que le nom propre sert à désigner un être (personne ou animal), un lieu ou un objet au caractère propre dûment localisé dans un environnement spatio-temporel. Le nom propre ne peut pas être analysé sous le seul aspect, purement formel, de l'étymologie. Autrement dit, sans la connaissance de son référent, situer dans le temps et dans l'espace, il est impossible d'analyser scientifiquement les causes de la nomination ou dénomination.

³ BAYLON et FABRE, les noms de lieux et de personnes, Nathan, Paris, 1982, p.5.

⁴ MALINO Jean « le nom propre dans la langue », volume 16, 1986, p.17.

Le nom propre occupe une place importante dans le langage et dans la linguistique. Selon Jean Malino « *le nom propre est partout le langage et son importance apparait partout(...), mais cette importance se manifeste dans tous les domaines : dans la vie courante* »⁵. Plusieurs linguistes ont opposés le nom propre au nom commun. La destination entre nom propre et nom commun remonte jusqu'aux origines de la grammaire occidentale. La différence que nous pourrions faire entre ces deux catégories et la suivante :

Pour le nom commun, il y a absence de la majuscule, il accepte la détermination, il a un seul sens et plusieurs référents, et il varie en nombre. Par contre : le nom propre s'écrit toujours en majuscule, il a un seul référent, absence de détermination ou d'article défini, il ne varie pas en nombre, sa motivation disparaît avec le nommé ou la caractéristique motivante (pour les noms de lieux), il ne se transmet pas par usage et disparaît avec son dernier porteur.

Le nom propre prend pour objet d'étude différentes catégories, nous allons citer : « *les noms de personnes (les anthroponymies), les noms d'animaux, les appellatifs (papa maman..), les noms de lieux (les toponymes), les noms d'institution (Renault...), les noms de temps (midi, lundi, septembre...), les noms de symbole mathématique et scientifique, les noms produits de l'activité humaine...etc.* »⁶. Sachant que le nom propre est l'objet d'étude de l'onomastique, cette dernière regroupe deux branches principales : l'étude de l'anthroponymie pour les noms de personnes physiques(le prénom, nom de famille, les pseudonymes, les surnoms, les noms mythologique...) et l'étude de la toponymie pour les nom de lieux, qui est notre objet d'étude. Cette dernière est une circonscription administrative algérienne. Elle regroupe les communes : EL-kseur, Fenaia, Ilmaten.

⁵ Idem. p.5.

⁶ Id. p.6.

1. Présentation de sujet d'analyse

L'objectif étant uniquement d'aborder le sujet des toponymes de la région d'EL-kseur, donc notre corpus est constitué uniquement de toponymes algériens.

Dans les pays colonisés, la décolonisation est souvent suivie de vastes remaniements toponymiques. C'est le cas de l'Algérie où après 1962, la plupart des villes dont les noms ont été francisés ainsi que les agglomérations, ont retrouvé leurs anciens noms ou acquis de nouveaux noms algériens.

Il est donc important de préciser que la toponymie de la région d'EL-kseur, à travers son histoire, a connu des transformations considérables, sur le plan morphologique et même sémantique et cela par cause de migrations et des occupations de peuples divers. Pour notre travail, nous essayons, à travers une étude onomastique, d'analyser l'aspect sémantique et la structure morphologique de ces toponymes.

2. Motivation de choix

Notre motivation repose principalement sur le volet historique de la région. Cette dernière est une ancienne civilisation et a connu le passage de plusieurs peuples, de civilisations et de langues différentes. Les occupations de longue durée ont laissé chacune leurs empreintes sur le plan toponymique et aussi par ce que nous avons remarqué que les toponymes composés de deux ou plus de deux composants, dans des langues différentes : kabyle, arabe et française, et il y a des noms que nous ne pouvons pas comprendre sans l'analyse du sens, alors nous serons curieux à connaître leurs significations et c'est très intéressant. Ce qui signifie que la toponymie de cette région sera riche au niveau du sens.

3. Problématique

Pour pouvoir commencer notre travail, nous allons passer par ces questions aux quelle nous devons répondre à partir d'une analyse que nous allons effectuer tout le long de notre recherche, qui sont les suivantes :

- A. Quelles sont les caractéristiques linguistiques que nous pouvons relever des toponymes de la région d'EL-kseur ?
- B. Est-ce que ces toponymes ont-ils un sens ?

4. Les hypothèses

Parmi les caractéristiques de la toponymie d'EL-kseur, nous remarquerons qu'il y a un mélange entre les noms simples et les noms composés, nous trouvons même beaucoup de noms composés que des noms simples. Il y a des noms composés avec deux composants ou plus de deux composants. Nous trouvons des noms concernant le relief et l'eau, par exemple :taourirt, tadrart, imdounene, timri...etc des noms végétaux tel que : kherroub, tercha...etc.

Nous pouvons dire que dans la toponymie d'EL-kseur, il y a différentes et plusieurs significations concernant les différentes catégories que nous trouvons dans une analyse toponymique : catégorie des noms de relief et de l'eau, catégorie des noms des plantes, catégorie des noms de l'habitat...etc.

Tout au long de notre travail nous essaierons de confirmer ou d'infirmer ces Hypothèse par une recherche, basée sur l'analyse des toponymes à partir du corpus collecté.

5. Méthode d'analyse

La méthode que nous allons suivre dans ce travail de recherche est la suivante : Tout d'abord, nous allons commencer notre travail par une introduction générale où nous allons parler de notre thème de recherche et d'introduire quelques concepts et notions théoriques qui sont en rapport avec le thème, que nous devons définir et expliquer d'une manière plus explicite .Nous allons passer après, à la problématique où nous allons poser des questions sur le thème que nous avons choisi auxquelles il faut répondre. Ensuite, nous allons introduire des hypothèses qui sont des réponses provisoires aux questions posées au début de notre travail de recherche .Enfin, nous parlerons du plan de travail à suivre tout le long de notre recherche.

Après l'introduction générale, nous allons entamer le premier chapitre où on va s'intéresser à l'analyse sémantique du corpus. Avant de commencer l'analyse, il faut avoir la carte géographique concernant les toponymes de la région ou une liste de toponymes délivré par la mairie de cette région. Puisque « la carte géographique est d'un immense intérêt pour l'histoire de la colonisation : elle force souvent le silence de l'archéologie et rectifie bien des erreurs de jugement »⁷. Dans cette méthode d'analyse sémantique, nous ferons recours à la méthode de la racine, c'est-à-dire, que nous devons dégager la racine du toponyme, ensuite nous allons interpréter le sens de chaque toponyme.

⁷ SOUILLET GUY « Archéologie et toponymie » In : Annales de Bretagne, tome 60, N°2, 1953, p.308.

Nous devons étudier chaque toponyme dans son milieu en respectant certaines règles (phonétique ou, historique ...etc.). C'est-à-dire, qu'il ne faut pas étudier isolément le toponyme, mais de le remettre dans son milieu historique, et de le comparer avec d'autres toponymes qui ont des traits communs (des toponymes qui se ressemblent), pour faire une distinction et pouvoir analyser chaque toponyme tout seul. Nous passerons au deuxième chapitre réserver pour l'analyse morphologique. Cette analyse consiste à classer les différents toponymes selon la catégorie en noms simples ou en noms composés. Pour les noms simples, nous choisirons la catégorie grammaticale, et pour les noms composés nous allons prendre la catégorie de chacun des composants, et la relation syntaxique entre ces différents composants. Dans le classement des noms composés, nous trouvons des noms composés avec deux composants, et des noms composés avec trois composants. Après la présentation de ce que nous allons faire dans l'introduction générale et le plan du travail on passera à la présentation du corpus, la présentation de l'objet de la recherche, aux motivations du choix, et la présentation de la région d'El-kseur pour compléter notre travail.

5.1. Présentation du corpus

Notre enquête de terrain sera la région d'El-kseur où nous allons collecter le corpus qui sera analysé à l'aide d'une carte géographique officielle. Ce corpus que nous allons analyser dans ce travail est un ensemble de différentes appellations toponymiques qui concerne les différentes places de la région d'El-kseur (il s'agit de différents toponymes qui appartiennent à la ville d'El-kseur, concernant les noms de relief, les noms de végétaux, noms de l'habitat, les noms d'homme ou les noms relevant de divers domaines). Alors le corpus sera un mélange entre les noms de cours d'eau, de montagnes, des hauteurs ou des routes et des rues...etc.

Nous citons quelques catégories : les noms de relief nous avons : Aguemoune, Timri, Taourirt, Ighil Allah, les noms concernant l'eau il ya : Amridj, Ilmaten, Tala hiba, pour les noms d'habitat : El kelaa, El kitoune, Tidekanine. Nous avons aussi d'homme comme : Ait Abdellah, Domaine Ouahirou, Azib Bounour ...etc, et les noms de végétaux tel que : Tikharoubine, kherroub, Takhrieth...etc.les toponymes peuvent être de souche kabyle, arabe ou française. Pour les noms de souche arabe nous avons par exemple Tala n'saboune, El kelaa... etc, et les noms de souche kabyle il ya Tizi Ougdal, Tizi Uzemmur ...etc. Voici un exemple de quelques toponymes que nous avons collecté : Ait Sidi Ahmed, Tercha, Slim, Tissiliwin, Tibila, Ait Smail, Akham El ghars, Tighit Imezir, Boubzi ...etc.

Pour ce qui est de la collecte du corpus, nous allons utiliser une carte géographique de la ville d'El kseur pour rassembler et collecter les différents toponymes, puis les analysés selon deux parties essentielles : la partie sémantique nous allons étudier le sens des toponymes, et la partie morphologique où nous parlerons de la forme des toponymes. Dans la première partie nous parlerons du sens des toponymes, de leurs racines, et de les interprétés...etc, et pour la deuxième partie nous essaierons de classer les toponymes selon la catégorie en noms simples et en noms composés, et même de les classés selon les toponymes de souche berbère, les toponymes de souche arabe et les toponymes français.

5.2. Objectif de la recherche

Notre objectif de recherche dans le travail est de montrer les différentes significations de chaque toponymes, de les interprétés pour comprendre l'histoire de cette ville, de montrer comment les toponymes reflètent la société et pour savoir pourquoi, et quand est ce que un toponyme a été attribué à cette région ou à ce milieu, est ce que durant la colonisation...etc ; et comment nous attribué ces différentes appellations à chaque toponymes (est-ce que c'est la

cause de la colonisation ou bien il y a d'autres phénomènes qui ont participé à la dénomination de certains lieux par tel ou tel nom...etc.), sachant que «de multiples exemples montrent qu'en tous lieux et toutes époques rien n'est mieux enraciné ni plus vivace qu'un toponyme. Il survit souvent aux conquêtes militaires, politique, morale même»⁸.

A travers cette analyse toponymique nous allons mieux comprendre le sens de ces appellations et d'apporter des informations à nos propres connaissances (d'améliorer nos connaissances personnelles). C'est cette méthode de travail qui va nous aider dans les recherches que nous allons effectuer sur le corpus.

5.3. Présentation de la région d'EL-kseur

EL-kseur est une commune d'Algérie et le chef-lieu éponyme d'une daïra de la wilaya de Bejaïa en Kabylie. Elle se trouve à 24km au sud-ouest de Bejaïa, à 100km de Tizi-Ouzou et à 116km au nord-est de Bouira.

Elle est d'une superficie de 94.06km². Sa population est estimée à plus de 60000 habitants actuellement, soit plus de 620 habitants par km².

Le territoire de la commune est situé au centre de la wilaya de Bejaïa. Les communes limitrophes sont : Beni ksila, Toudja, Taourirt Ighil, Ifnayen, Ilmathen, Oued Ghir, Amizour, Semaoun.

⁸ SOUILLET Guy «Archéologie et toponymie» In : Annales de Bretagne, tome 6, N°2, 1953, p300.

La commune est traversée par la ligne de chemin de fer qui relie Bejaia à Alger.

Le réseau de transport routier de la commune comprend essentiellement deux routes nationales. La RN12 (dite route de la Kabylie) qui relie les deux métropoles de Bejaia et Tizi Ouzou et la RN26 qui relie Bejaia à Alger par M'chedallah, dans la wilaya de Bouira. A un niveau plus local, la commune est traversée par de wilaya 21 et 34 .Ajoute à cela la pénétrante qui relie le port de Bejaia à l'autoroute est-ouest.

Le nom d'EL-kseur est issu de l'arabe algérien qsar signifiant «palais ou village» fortifié, berbérisé en leqsar, la commune tire son nom d'un palais de justice qui a donné sa célébrité à la ville.

Sur le territoire de la commune à trois km de la ville actuelle se trouve les ruines romaines de Tiklat. Une conduite apportée au village les eaux de la source d'Anser Arballah à 14 km.

Chapitre 1

Approche sémantique

«La toponymie qui est une recherche branche de l'onomastique, a pour objet d'étude de lieux, comporte plusieurs catégories : Paronymie ou étude des noms montagnes, l'hydronymie ou étude des noms de cours d'eau, la microtoponymie ou étude des noms des lieux dits, l'odonymie ou étude des noms de rues... »⁹.

Dans le présent chapitre consacré à l'analyse sémantique, nous allons essayer de donner une interprétation pour chaque toponyme selon le classement des différentes catégories (en noms concernant l'eau et le relief, noms d'habitat, noms de végétation, noms d'homme...etc) que nous avons pu avoir à partir du corpus collecté et de donner même la transcription berbère pour chaque toponyme en utilisant le dictionnaire de J.M.Dallet. Comme nous allons donner la transcription phonétique pour les toponymes français.

«Les thèmes sont essentiellement les mêmes, les toponymes sont à valeurs topographique (orographie, nature du sol, hydrographie) ou en rapport avec le règne végétal, la terre, l'habitat, ou évoquent l'homme et la culture»¹⁰.

A partir de l'analyse de sens des toponymes, nous pouvons comprendre pour quoi l'homme prend le soin de nommer un tel lieu, et le but à travers cette dénomination, sachant qu'il ya toujours un sens et un objectif dans la dénomination d'un lieu par l'homme ; soit pour s'identifier ou pour délimiter son espace...etc. Pour André Lapiere *«Les noms de lieu servent à définir et délimiter l'espace dans lequel évolue une collectivité linguistique»¹¹.*

⁹ MARGOUNA Mansour «La toponymie algérienne : lecteur préliminaire de la dénomination de l'espace».

¹⁰ Akir Hania, Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas,2003,Béjaia, p30.

¹¹ LAPIERRE André «Parcours toponymiques de l'Amérique française» p227.

Nous comprendrons que la dénomination d'un lieu permet à une société ou à une collectivité de s'identifier et de se distinguer des autres groupes de personne. Comme elle permet à la personne de marquer et d'identifier ses propriétés. Dans notre corpus nous avons un mélange de langue, «*L'intérêt de ce corpus est qu'il présente un objet d'étude plurilingue : les noms relèvent de trois langues, les uns sont français d'autres sont arabe et d'autres encore berbère. En outre, le contact de ces trois langues permet une certaine originalité*»¹². D'abord nous allons commencer notre analyse par les noms concernant le relief et l'eau, ensuite l'habitat, après l'homme, les végétations et enfin les noms relevant de divers domaines. «*Au même titre que la topographie, l'hydrographie ou l'édification de lieux de culte, les plantes ont été une source d'inspirations non négligeable dans la construction du territoire*»¹³.

1. Les noms en rapport avec le relief :

Les toponymes relatifs au relief sont variés, on y distingue différentes formes caractéristique telles que la montagne, le col, le coteau, la colline...etc.

Les toponymes d'origine berbère sont, pour la plupart, en rapport avec les noms de relief, cela est dû à des raisons historiques. B.Atoui, explique, à cet effet, que «pour des raisons historique, les populations berbère étaient amenées à fuir les multiples invasions auxquelles elles étaient soumises et à se réfugier dans les montagnes (...).Ce refoulement sur les montagnes a amené les populations berbères à employer une série de noms de lieux, essentiellement à valeur topographique.

Les noms de relief :

1) *Aguemoune (aguemmun) :*

Signifie en français «tas, amoncellement, mamelon de terrain»¹⁴ et selon (CHERIGUEN, 1993,147) ce vocable signifie «colline»¹⁵.

¹² MARGOUNA Mansour «La toponymie algérienne : lecteur préliminaire de la dénomination de l'espace».

¹³ PERICHON Samuel, «La géographie des phytotoponymes en Bretagne».Annales de Bretagne et des de l'Ouest, 2010/2n°117-2,p10.

¹⁴ J.M.Dallet, Dictionnaire kabyle-français, SELAF, Paris, 1982, p150

¹⁵ F.CHERIGUEN. Toponymie algérienne des lieux habités. Epigraphe. Alger.1993.p147.

2) Taourirt (tawrirt) :

C'est le féminin de aourir (awrir) qui signifie montagne, il en est aussi le diminutif de «Petite montagne»¹⁶

3) Timri (timri) :

Signifie «grand rocher» selon les dires des habitants du lieu.

4) Aourir mahrane (awrir mahran) :

Awrir : étant déjà défini. Mahran vient de la racine arabe /MHR/ qui signifie «rusé». Aourir mahrene pourrait être «la montagne du rusé».

5) Taourirt Said Arab (tawrirt saeid aerab) :

Taourirt (tawrirt/WRO : est le féminin de aourir (awrir) qui signifie montagne, il en est aussi le diminutif de «petite montagne»¹⁷. Said est un prénom masculin arabe, apparait la racine /SeD/ dont le sens est bonheur ou chance. Arabe est un terme d'origine arabe qui signifie «l'arabe»¹⁸.

Taourirt said arabe «petite montagne de Said l'arabe».

6) Tighilt imezir (tuilât imezzir) :

Tighilt constitue la base de quatre toponymes du présent corpus. Tighilt est une forme féminine d'Ighil qui signifie «petite colline». Imezir vient d'amezzir qui signifie «romarin, lavande»¹⁹. Tighilt imezir «colline aux lavandes »

¹⁶ J.M.Dallet, Dictionnaire kabyle-français, SELAF, Paris, 1982, p96.

¹⁷ Id. p148.

¹⁸ Id, 147.

¹⁹ Dallet, Dictionnaire kabyle-français, SELAF, Paris, 1982, p283.

7) Tighilt messaoud (tiyilt messud) :

La racine arabe ScD apparait dans le prénom masculin messaoud qui signifie «le bienheureux ou le chanceux»²⁰. Tighilt messaoud «petite colline du bienheureux, du chanceux».

8) Tighilt nait ziane nait ziyane) :

Nait est particule berbère qui signifie «ceux de, des gens de...». N'ait zian, nom de fractio de tribu, Ziane/ZYN// : ezyen qui signifie «être beau»²¹. Tighilt nait ziane « la colline des beaux».

9) Tighilt ougueni w ugm) :

Agueni est un terme d'origine berbère, signifiant «coteau»²², «un plateau, terrain, Terrain plat dégagé, élevé par rapport à l'environnement»²³. Tighilt ouguani «coline du coteau».

²⁰ H.Akir, Etude toponymique de Bejaia, Tichy es Aokas, approche sémantique et morphologique, Mémoire de magistère, Bejaia, 2003, pp44 et 45.

²¹ J.M Dallet, Dictionnaire kabyle-français, SELAF, Paris, 1982, p500.

²² F. CHERIGUEN, Toponymie algérienne des lieux habités, Epigraphie, Alger, 1993, p 152.

²³ J.M.Dallet, Dictionnaire kabyle-français, SELAF, Paris, 1982 p 151.

10) Tizi otigdal (tizi ugdal) :

Tizi constitue la base de deux toponymes du présent corpus. Le terme tizi est un vocable kabyle qui signifie «col (de montagne)»²⁴. Ougdal, agdal veut dire «être protégé, réserver»²⁵. Tizi ougdal serait «col des protecteurs, des protégés».

11) Tizi uzemmur :

Ouzemmour : le terme kabyle azemmur signifie «oliviers, oliveraies», précédé de la particule u signifiant «de»²⁶. Tizi ouzemmour «colline d'oliveraies».

2. Les noms en rapport avec l'eau :

Les toponymes en rapport avec l'eau sont très fréquents en kabylie, ce sont ceux qui résistent le mieux aux changements à travers le temps et ils représentent les plus anciens. (DAUZAT ,1951 ,4) explique à ce propos que : «un nom de rivière, rivié à un cours d'eau, ne voyage pas contrairement aux noms d'objets fabriqués, de plante,...etc, qui son matières à exportations et à échanges»²⁷.

Dans les hydronymes, il peut s'agir de fontaine, de point d'eau, de trou d'eau, d'endroit humide, de source.

²⁴ F. CHERIGUEN, Toponymie algérienne des lieux habités, Epigraphie, Alger, 1993, p155.

²⁵ J.M.Dallet, Dictionnaire kabyle-français, SELAF, Paris, 1982 p145.

²⁶ H.Akir, Etude toponymique de Bejaia, Tichy es Aokas, approche sémantique et morphologique, Mémoire de magistère, Bejaia, 2003,p 39.

²⁷ A.Dauzat. Les noms de lieux. Origine et évolution, Librairie Delagrave. Paris, 1951, p4.

Les noms d'eau :

1) Ilmaten (ilmaten) :

Ilmaten est le pluriel d'alma «prairie naturelle, endroit marécageux, humide et herbeux»²⁸.

2) Imdounene (imdunen) :

Imdunen est une forme plurielle d'amdun qui signifie «bassin (de fontaine, d'abreuvoir, d'irrigation .tamdunt est un « trou d'eau, mare»²⁹

3) Tala n'bouhi (tala nbuei) :

Le vocable bouhi est relié par la particule N qui signifie «de». Bouhi est un Anthroponyme masculin souvent sobriquet. Tala n'bouhi «la fontaine de bouhi».

4) Tala n'saboune (tala N sabun) :

Le vocable sabun est relié par la particule N qui signifie «de ». En arabe algérien comme en arabe classique, sabun signifie «savon»³⁰, ce dernier est un emprunt du français à l'arabe. Donc Tala n'saboune «la fontaine de savon .ou «la fontaine dont l'eau écume».

5) Tala oughras (tala uyras) :

Uyras vient de la racine kabyle/yRS/.ayras signifie«plaque de liège brut qui sert au Transport du fumier par exemple»³¹, ayras est aussi le masculin de taghrast qui Signifie «ruche». Tala uyras «fontaine aux ruches».

²⁸ J.M.Dallet, Dictionnaire kabyle-français, SELAF, Paris, 1982 p275.

²⁹ Id. P245.

³⁰ H.Akir, Etude toponymique de Bejaia, Tichy es Aokas, approche sémantique et morphologique, Mémoire de magistère, Bejaia, 2003,p 58.

³¹ J.M.Dallet, Dictionnaire kabyle-français, SELAF, Paris, 1982 p332.

3. Les noms en rapport avec l'habitat :

L'habitat désigne le lieu de vie des hommes. Cela correspond à la maison, mais aussi à l'espace autour de la maison, où les hommes circulent, travaillent, se divertissent. A ce propos (F.CHERIGUEN, 1993,94) affirme que : «à travers l'expression "lieu habité», on désigne non seulement le cadre bâti, mais aussi, par extension, tout lieu de rencontre des hommes tels que marché, porte, ... etc. »³². Dans ce corpus, les toponymes les plus fréquents en rapport avec l'habitat sont les fermes, les domaines, et autres moins fréquents citadelle, maison, marché,...etc.

Les noms d'habitat :

1) El-kelaa (lqelea) :

Kelaa vient de arabe classique gal' a, arabe algérien gel 'a, signifie« citadelle»³³.

2) El-kitoune (lqitun) :

Vocable arabe signifie «tente».De la racine "qtn" qui veut dire «résider».

3) Takhlicht (taxlict) :

Le terme taxlict est une variante de taxlijt qui signifie «hameaux, fraction de village»³⁴.

³² F. CHERIGUEN Toponymie algérienne des lieux habités, Epigraphie, Alger, 1993, p 94.

³³ Id.p 97.

³⁴ J.M.Dallet, Dictionnaire kabyle-français, SELAF, Paris, 1982.p467.

4) Tidekanine (tideqqanin) :

Tidekanine est la forme plurielle de tadeqqant qui signifie « banquette, dans la maison traditionnelle, elle sépare la pièce d'habitation de l'étable, moins haute et plus large que adeqqan, on peut s'y assoir et s'y allonger»³⁵.

5) Tikharoubine (tixerrubin) :

Tikharoubine est toponyme et patronyme, féminin pluriel de takhribt qui vient de la racine arabe/XRB/, est aussi la forme féminine d 'akhrīb qui signifie en kabyle «ruine, bâtisse en ruines»³⁶.

6) Laazib (leezib) :

Leezib ou czib est un vocable kabyle qui signifie «ferme, établissement agricole ou habitation isolée dans la campagne »³⁷. Ce vocable apparait, toute fois, comme base de composé dans cinq toponymes dans notre corpus.

7) Azib bouloul (ezib bulul) :

On décèle dans le second composant bulul la racine/BL/, donc ablul signifie «un Paquet de laine cardée formant un gros rouleau qu'on attache à la quenouille pour filer la chaine»³⁸.

Azib bouloul serait donc «une ferme ou l'on fabrique des paquets de laine».

³⁵ Id.p80.

³⁶ H.Akir, Etude toponymique de Bejaia, Tichy es Aokas, approche sémantique et morphologique, Mémoire de magistère, Bejaia, 2003, p72.

³⁷ J.M.Dallet, Dictionnaire kabyle-français, SELAF, Paris, 1982. P525.

³⁸ Id. p31.

8) Azib bounour (zib bunur) :

Bounour est un anthroponyme de souche arabe. Bu est une particule kabyle signifiant l'homme à...Le terme nur est de l'arabe, il signifie «lumière».

Azib bounour «la ferme de l'homme éclairé».

9) Azib oussagou (ezib usagu) :

Oussagou pourrait être une déformation du mot asayu qui signifie «herbe fauchée et stockée après séchage pour l'alimentation du bétail, foin».

Azib oussagou «ferme de foin».

10) Laazib yahia cherif (Leezib yelya crif) :

La racine/YH/, dans hia, est du berbère emprunté à l'arabe, pour signifier «revivre, ressusciter». C'est sur la base de cette même racine qu'a été formé le Second composant du toponyme ci-dessus. Yahia est donc un anthroponyme berbère masculin, représentant de «Jean» en français.³⁹ Cherif est un prénom masculin qui trouve son origine en arabe classique qui signifie «noble», de «la noblesse religieuse»⁴⁰.

Lazib yahia cherif« la ferme du noble Jean».

³⁹ H.Akir, Etude toponymique de Bejaia, Tichy es Aokas, approche sémantique et morphologique, Mémoire de magistère, Bejaia, 2003, p91.

⁴⁰ Id.

11) Akham el-ghars (axxam lyers) :

Akham signifie «maison, foyer»⁴¹. El-ghars est un vocable kabyle qui signifie «figue». Akham el-ghars «maison aux figues».

12) Domaine Messaoudi (meseudt) :

Domaine qui représente une «propriété foncière d'une certaine étendue»⁴². Messaoudi /SeD/ est un anthroponyme masculin arabe, souvent nom de famille, il signifie «le bienheureux, le chanceux »⁴³. Domaine Messaoudi «domaine des bienheureux, des chanceux».

13) Domaine ouahrirou (wahriru) :

Wahriru est un anthroponyme masculin, souvent nom de famille. Domaine ouahrirou «domaine des Ouahrirou».

14) Domaine salhi (salin) :

Anthroponyme masculin d'origine arabe, souvent nom de famille dont la racine est /SLh/ qui signifie «réconcilier, réparer». Domaine salhi «domaine des réconciliateurs».

15) Village socialiste :

Appelé aussi «village agricole».

⁴¹ J.M.Dallet, Dictionnaire kabyle-français, SELAF, Paris, 1982, p468.

⁴² Dictionnaire des noms communs et des noms propres. Larousse de poche, les éditions françaises, 1992.

⁴³ H.Akir, Etude toponymique de Bejaia, Tichy es Aokas, approche sémantique et morphologique, Mémoire de magistère, Bejaia, 2003, pp

4. Les noms en rapport avec l'homme :

En toponymie, les noms de personnes ont souvent servi pour nommer des lieux, cependant le lieu peut aussi donner son nom à une personne.

Baylon et Fabre estiment que : «toponymes et anthroponymes, de par leur fonction respective, de par le soutien mutuel que chaque catégorie a apporté à l'autre, constitue une source d'enseignement très riche en même temps qu'ils représentent un patrimoine important et toujours vivant»⁴⁴. On rencontre dans notre corpus des particules qui constituent des toponymes en relation avec l'homme tels que ait, bou, bel et la forme plurielle (commençant par I et finissant par en) constitue un nom de tribu donc en rapport avec l'homme.

Les noms d'homme :

1) Ait abdellah (ayt eebd llah) :

La particule Ait est une forme francisée du berbère at qui précède les noms de tribus, de quartiers et de villages, signifiant «ceux de...» ou «ceux aux...» ou encore on peut l'interpréter «les gens de...»⁴⁵.

Dallet définit ait «les fils de...». La particule Ait sert de base à cinq composés de notre corpus. Abdellah est un anthroponyme masculin arabe. Abdel est un préfixe qui signifie «adorateur de...»⁴⁶.

⁴⁴ C.BAYLON et P.FABRE, les noms de lieux et de personnes, Nathan- Université, 1982, p238.

⁴⁵ F. CHERIGUEN, Toponymie algérienne des lieux habités, Epigraphie, Alger, 1993, p132.

⁴⁶ H.Akir, Etude toponymique de Bejaia, Tichy es Aokas, approche sémantique et morphologique, Mémoire de magistère, Bejaia, 2003, p87.

Allah vocable arabe désignant «Dieu».

Ait abdellah «les fils de l'adorateur de Dieu».

2) Ait chenni (ayt cenm) :

Chenni ou chelta veut dire «de la bonne souche, graine»⁴⁷. Ait chenni «les gens de bonne souche, de bonne graine».

3) Ait- sidi ahmed (ayt sidi ahmed) :

Le vocable sidi est un titre de noblesse, il est donc relatif au statut sociale, il signifie «mon seigneur, maître»⁴⁸. Ahmed est un prénom masculin, on y trouve la racine arabe /1»,4D/ dont le sens est «leur Dieu». Ait sidi ahmed «les fils du seigneur Ahmed».

4) Ait smail (ayt smaeil) :

Smail est prénom masculin d'origine biblique, vient de l'arabe classique Ismail, représentant d'«Ismaël»⁴⁹, «fils d'Abraham»⁵⁰. Ait smail «les fils d'Ismaël».

5) Ait youcef (ayt yusej) :

Youcef vient de l'arabe classique, représentant de Josef qui est un prénom masculin d'origine biblique. Ait youcef «les fils de Josef».

⁴⁷ Id, p132.

⁴⁸ F. Cheriguen, Toponymie algérienne des lieux habités, Epigraphie, Alger, 1993,p110.

⁴⁹ H.Akir, Etude toponymique de Bejaia, Tichy es Aokas, approche sémantique et morphologique, Mémoire de magistère, Bejaia, 2003,p 90.

⁵⁰ J.M.Dallet, Dictionnaire kabyle-français, SELAF, Paris, 1982, p408.

6) Imekhlaf ouadda (imaxlaf wadda) :

Imekhlaf vient de la /XLF/, mxallaf qui veut dire «différer, être dissemblable»⁵¹.

On peut aussi comprendre «imxellaf» comme signifiant «récupérer». Imekhlaf «les différents».

Ouadda signifie «d'en bas»⁵². Imekhlaf ouadda «les différents d'en bas».

7) Imekhlaf oufella (imexlaf ufella) :

Oufella signifie «au-dessus, en haut», ce vocable n'a pas « d'existence autonome, il est traité en substantif complément déterminatif»⁵³. Imekhlaf oufella « les différents d'en haut».

8) Boubzi (Imbu) :

Bzi est un vocable masculin berbère, diminutif familial de Meziane qui veut dire «petit». Bou, ayant «le sens de "celui au..."», ce dernier n'est attribué que dans les "sobriquets», lorsqu'on donne un surnom à quelqu'un, en rapport avec sa caractéristique principale »⁵⁴.

9) Bouhamed (buhmed) :

Vient de l'arabe classique abouhamed.

Hamed, de la racine arabe/hMD/dont le sens est « louer Dieu ». Bouhamed « *le père de Hamed* ».

10) Boukelaa (buqelea) :

Kelaa déjà cité dans les noms en rapport avec l'habitat n°1, qui veut dire «citadelle». Boukelaa pourrait être « homme de citadelle ».

⁵¹ Id, p466.

⁵² Id, p433.

⁵³ Id, p122.

⁵⁴ B.Atoui, Toponymie et espace en Algérie, Institut National de cartographie, Alger, 1994, p115.

11) Bounoar (bunur) :

Nour de la racine arabe /NWR/ qui signifie « avoir de l'éclat »⁵⁵. Bounour « l'homme illuminé ».

12) Bouvoukalen (bubuqalen) :

Buqalen (ibuqalen) est la forme pluriel de abuqal qui signifie « pot à anse et souvent à bec, pour boire »⁵⁶, « bocal ». Bouvoukalen « l'homme aux bocaux ».

13) Bouzoulem (buzulem) :

De la racine berbère /ZLM/ qui veut dire « regarder de travers, faire des clins d'œil, loucher »⁵⁷. Bouzoulem « l'homme aux regards louches ».

14) Iamrouchen (ieamrucen) :

Iamrouchene est un nom de tribu formé à partir d' Amrouche qui vient d' Amirouche qui Est un prénom masculin berbère, hypocoristique «d'Amar »⁵⁸. Iamrouchene « la tribu des Amrouche ».

15) Ibarissen (ibarisen) :

Ibarisen est un nom de tribu formé à partir de la racine berbère /BRS/. Ibers signifie « taches noires sur la peau (chez les vieillards ou les malades). Il est aussi probable qu'Ibarisen vient de baris qui signifie « Paris ». Ibarisen serait « les homme aux taches noirs » ou « les parisiens ».

⁵⁵Id, p305.

⁵⁶Id, p37.

⁵⁷Id, 489.

⁵⁸ F. Cheriguen, Toponymie algérienne des lieux habités, Epigraphie, Alger, 1993, p50.

16) Iboudraàn (ibudraeen) :

Iboudraan un nom de tribu formé à partir de boudraa. Draa est un vocable kabyle qui signifie « force ». boudraa « l'homme fort ». Iboudraan « la tribu des hommes forts ».

17) Ibouhathmane (ibulyatman) :

Ibouhathmane est un nom tribu formé à partir de bouhathmane. bouhathmane est une déformation qui vient de la racine /hTM/ qui a été déjà défini (voir N°20 dans cette même liste),Ibouhathmane « la tribu des hommes contraints ».

18) Iboundjdamen (ibunjdamen):

Iboundjdamen est un nom de tribu formé à partir d'anej dam, qui est la forme masculin de Tanejdamt qui est « gecko des murailles »⁵⁹. Iboundjdamen serait «la tribu aux geckos ».

19) Ichekfioune (iceqfiwen) :

Ichekfioune est un nom de tribu formé à partir de la racine /CQF/, eccqef « tesson, vieux débris de poteries, vieille poterie»⁶⁰ Ichekfioune « tribu aux tessons ».

20) Kheroub (xerub) :

Le vocable Kherroub a deux significations probables. Le premier est en rapport avec l'homme, il signifie selon Dallet « groupe de familles liées par une ascendance commune ou Adrum en kabyle ». La deuxième est en rapport avec les végétaux. Voir les noms en rapport avec les végétaux n°1.

⁵⁹ 1d p298.

⁶⁰ 1d, p70.

21) Larbaatache (larbactache) :

Arbaatache vient de l'arabe qui veut dire « quatorze ». « En ce lieu, suivant une légende locale, quatorze individus, ayant prêté un faux serment, furent, aussitôt après, frappés de la foudre »⁶¹.

22) Slim (slim) :

S/im anthroponyme masculin d'origine arabe, formé à partir de la racine /SLM/ « être sain et sauf, sauvé »⁶².

23) Tibrahmine (tibrhmin) :

Tibrhmine d' ibrahim qui vient de l'arabe classique représentant d' Abraham qui est un prénom masculin d'origine biblique. Tibrahmine « tribu des Abraham ».

24) Tissiliwin (tisiliwin) :

Selon Dallet isliw veut dire « se faner, être fané, être affaibli, mou », tisiliwin serait donc « les molles ».

⁶¹ Exploration scientifique de l'Algérie pendant les années 1940, 1941, 1942, étude sur la Kabylie proprement dite J.M.Dallet, Dictionnaire kabyle-français, SELAF, Paris, 1982, p404. par E.CARETTE, Paris Imprimerie Nationale, p339.

⁶²

5. Les noms en rapport avec les végétaux :

Les noms en rapport avec les végétaux sont peu nombreux dans notre corpus, cependant t nous ne négligeons pas cette catégorie car on y tire un nombre important de toponymes surtout en Kabylie. Rostaing souligne que « les noms de plantes ont servi à dénommer les noms de lieux habités, Surtout les lieudits et les fermes que la présence d'un arbre remarquable suffit à distinguer »⁶³.

Les noms de végétaux :

1) Kherroub (xerrub) :

Kherroub signifie « caroubier »⁶⁴.

2) Takhrifth (taxrift) :

Le vocable kabyle Takrifth possède deux significations, du moins d'après nos recherches. L'une en rapport avec les végétaux et l'autre est rapport avec les noms relevant d'autres domaines. (Les noms de saisons n°2). Selon Dallet taxrift signifie « herbe tendre qui repousse dans les endroits humides ».

3) Tercha (terca) :

Terca vient de la racine kabyle /TRC/, terci veut dire « poivron doux, ou autre légumes confits en vinaigre »⁶⁵.

⁶³ CH.ROSTAING, les noms de lieux,PUF, Paris, 1997, p81.

⁶⁴ J.M.Dallet, Dictionnaire kabyle-français, SELAF, Paris, 1982, p470.

⁶⁵ Id, p439.

6. Les noms relevant de divers domaines :

Comme on peut le constater, ils portent sur des sujets variés :

Les noms en rapport avec le métier :

1) Ihaddadene (ihadadden) :

Le vocable ihadadden est le pluriel de hadadd qui signifie en kabyle « forgeron ». Ihaddadene « les forgerons ».

Les noms en rapport avec les circonstances de la vie :

1) Rekada (reqada) :

Reqada vient de la racine arabe/RQD/ qui signifie « dormir ». Selon les dires des habitants du lieu, une légende, datant des siècles précédents, parle d'une chamelle qui était de passage par-là, fatiguée, assoiffée, on lui a donné à boire puis on lui a ordonné de dormir (erqed). D'où le nom reqada.

Les noms en rapport avec les noms de jour de semaine :

1) M'larbaa (mlarbea) :

Le vocable Larbea signifie « mercredi ». Msignifie « de » larbea « du mercredi ».

Les noms en rapport avec les noms de saison :

1) messiaf (messiaf) :

Le vocable messiaf vient de la racine /SF/, ssif signifie « Fete ». Messiaf « de Pete ».

2) Takhrifh (taxrift) :

Déjà interprétés dans les noms en rapport avec les végétaux (n°2). La deuxième signification de taxrifi, qui est en rapport avec les noms de saison, est « automne ».

Les noms en rapport avec l'étoffe :

1) Aghoumras (ayumras) :

Ayummu signifie « bouchon, couvercle, voile qui couvre »⁶⁶. Ras vient de l'arabe qui veut dire « tête », ayumras serait donc « couvre tête ».

⁶⁶ 1d, p425.

Conclusion :

L'approche sémantique de cette recherche nous a permis de bien comprendre la nature et la signification des toponymes que nous avons choisis dans le présent corpus. Selon (CHERIGUEN, 1993,23) à propos de la sémantique, « elle ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes. Des données découlant de la lexicologie, de la morphologie mais aussi de la phonétique et de l'étymologie, ainsi de la statistique lexicale et du classement par domaine peuvent alors être expliquées avec un maximum de précision »⁶⁷. On ne notera, l'analyse sémantique des toponymes de la région d'El-kseur, que ceux-ci sont relatifs à divers domaines.

Toutefois, ce sont les noms en rapport avec l'homme qui prédominent avec un nombre de vingt-quatre, ceux en rapport avec l'eau sont en nombre de dix-sept, les noms de relief en nombre de onze, les noms d'habitat de seize, les noms de végétaux en nombre de trois et les autres restants, nous les avons classés dans d'autres domaines tels que les noms de métier, les noms en rapport avec les circonstances de la vie, les jours de semaine, l'étoffe et les animaux.

⁶⁷ F. CHERIGUEN, *Toponymie algérienne des lieux habités*, Epigraphie, Alger, 1993, p23.

Chapitre 2

Approche morphologique

Comme nous avons analysé le sens des toponymes dans le premier chapitre et donner une interprétation pour chaque toponyme, dans ce chapitre d'analyse morphologique, nous nous intéresserons à la forme des toponymes.

Selon Ernest Muret, cité par AKIR « un nom de lieu est une forme de langue, un mot formé, comme tous les autres, de voyelle et de consonnes, de phonèmes articulés par les organes de la parole, et transmis par l'oreille au cerveau. Il ne serait donc être étudié autrement qu'un autre mot quelconque, en dehors de la langue dont il fait partie et dont il porte l'empreinte »⁶⁸.

Le nombre de toponymes que nous analyserons est soixante-neuf. Les noms composés sont en nombre de vingt-huit. Pour les noms simples sont en nombre de trente-huit. Se sont-les noms simple qui représentent la majorité de notre corpus, et les noms composée, sont en minorité. Dans les noms composés, nous avons des noms avec deux composants que nous comptons vingt-quatre, et des noms composés avec plus de deux composants qui en nombre de quatre.

Pour analyser ces toponymes, nous allons consacré une partie pour chaque classe des toponymes. Une partie pour les noms composés et une partie pour les noms simples. D'abord les noms composés, nous allons classés les toponymes dans des tableaux selon deux catégories ; un tableau pour la catégorie des noms composés et un autre tableau pour les noms simples. Après ce classement, nous comptons les toponymes (pour le premier composant) qui dominent dans notre corpus. Le nombre de fois qu'ils apparaissent dans le corpus. Nous essayerons aussi de faire une distinction des noms composés selon la structure syntaxique (nom, adj...etc).Comme nous classerons aussi ces toponymes selon leur origine linguistique, c'est-à-dire à qu'elle langue ils appartiennent.

⁶⁸ AKIR Hania, Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas, 2003, Béjaia.p123.

Concernant les noms simple, nous allons les classés selon des catégories : la catégorie des noms commençant par le morphème a, la catégorie des noms commençant par t, la catégorie des noms commençant par i, la catégorie des noms commençant par u, la catégorie des noms finissant par a, la catégorie des noms finissant par an, la catégorie des noms finissant par in et la catégorie des noms qui n'appartiennent à aucune des catégories des précédentes.

Après cette étape, nous allons tracer un tableau où nous classerons ces toponymes selon le genre, le nombre et selon la structure syntaxique. Un autre tableau que nous consacrerons pour les classer selon leur origine linguistique. Après cette analyse des toponymes, nous essayerons de faire une sorte de comparaison entre ces deux types de toponymes.

1- Classement selon la catégorie :

1-1-Les noms composés

Le composé est un « mot formé d'au moins deux unités lexicales, liées ou non par un trait d'union, et qui sont indissociables pour faire sens »⁶⁹. Les noms composés constituent presque la moitié de notre corpus. Il existe, toute fois, des noms composés de deux termes et des noms composés de trois termes.

⁶⁹ Microsoft Encarta dictionnaires 2009.1993-2008. Microsoft corporation.

a. La commune d'Elkseur :

	Noms	Transcription berbère	Structure syntaxique	Nombre
	Ait abdellah	Ayt cebdellah	Particule + nom	2
2.	Ait sisi ahmed	Ayt sisi ahmed	Particule+nom+nom	3
3.	Ait smail	Ayt smacil	Particule + nom	2
4.	Ait youcef	Ayt yusef	Particule+nom	2
5.	Akham el-ghars	Axam lyers	Nom+nom	2
6.	Aourir mahrene	Awrir mahran	Nom+nom	2
7.	Azib betlou	Aezib betlu	Nom+nom	2
8.	Azib bouloul	Aezib bulul	Nom+nom	2
9.	Azib bounour	Aezib bunur	Nom+nom	2
10.	Azib oussagou	Aezib usagu	Nom+nom	2
11.	Domaine messaoudi	« domaine » meseudi	Nom+nom	2
12.	Domaine ouahirou	« domaine »wahriru	Nom+nom	2
13.	Domaine salhi	« domaine » salhi	Nom+nom	2
14.	Imekhlaf ouadda	Imaxlaf wadda	Nom+adverbe	2
15.	Imekhlaf oufella	Imaxlaf uffela	Nom+adverbe	2
16.	Laazib yahia cherif	Lazib yabya crif	Nom+nom+nom	3
17.	Tala n'saboune	Tala nesabun	Nom+particule+nom	3
18.	Tala oughras	Tala uyras	Nom+nom	2
19.	Taourirt said arab	Tawrirt sacid aerab	Nom+nom+nom	3

20.	Tighilt imezir	Tiyilt imezir	Nom+nom	2
21.	Tighilt ougueni	Tiyilt ugeni	Nom+nom	2
22.	Tizi ouzemmour	Tizi uzemmur	Nom+nom	2
23.	Tizi ougdal	Tizi ugdal	Nom+nom	2
24.	Capra amroud	Capra camrud	Nom+nom	2

La commune d'El-kseur comprend un nombre important de noms composés soit en vingt-quatre. Les noms composés de deux termes sont en nombre de vingt, les noms composés de trois termes en nombre de quatre : Ayt sidi ahmed, Laezib yahya cerif, Tala nesabun, Tawrirt saeid aerab.

Parmi les noms composés de deux termes, on distingue : les (nom+nom) qui sont en nombre de quinze, (particule-Enom) qui sont en nombre de trois, (nom+adverbe) qui sont en nombre de deux.

b. La commune de Fenaiaalmaten :

	Noms	Transcription berbère	Structure syntaxique	Nombre
1.	Ait chenni	Ayt cenni	Particule+nom	2
2.	Tighilt messaoud	Tiyilt meseud	Nom+nom	2
3.	Tighilt nait ziane	Tiyilt nayt ziyane	Nom+particule+nom	3
4.	Village socialiste	« Village socialiste »	Nom+nom	2

La commune de Fenaia/Ilmaten comprend peu de noms composés, il y a seulement quatre, on y distingue les noms composés de deux termes : les (nom+nom) qui sont en nombre de deux, un seul (particule+nom) et un seul nom composé de trois termes (nom+particule+nom).

Remarque

Les noms composés : Ils sont en nombre de vingt-huit.

Les particules sont en nombre de six : /ait/nait/ (5), n/ (1).

- Les adverbes sont en nombre de deux : oufella, ouadda.
- Les restes sont des noms.
- Absence d'adjectifs.

1-2-Les noms simples

Un nom simple est « une unité de langue constituant en un ou plusieurs sens à laquelle est associé un sens et dont la représentation graphique est comprise entre deux blancs »⁷⁰.

Les tableaux constituant cette étape sont composés de trois colonnes, la première concerne la transcription française (ou francisée), la seconde est la transcription berbère et la troisième est la désignation de la catégorie grammaticale de ces toponymes. Nous allons commencer par la commune d'Elseur, ensuite celle de Fenaia/Ilmaten.

⁷⁰ Microsoft Encarta dictionnaires 2009.1993-2008.Microsoft corporation.

a. Coinmune d'El-kseur

	Noms	Transcription berbère	Catégorie grammaticale
1.	Aguemoune	Agemun	Nom
2.	Bouhamed	Buhamed	Adjectif
3.	Boukelaa	Buqele	Adjectif
4.	Bounour	Bunur	Adjectif
5.	Bouvoukalen	Bubuqalen	Adjectif
6.	Bouzoulem	Buzulam	Adjectif
7.	Ibarissene	Ibarisen	Nom
8.	Iboudraan	Ibudraeen	Nom
9.	Ibouhathmane	Ibuhatmen	Nom
10.	Iboundjdamen	Ibunegdamen	Nom
11.	Icekfioune	Iceqfiwen	Nom
12.	Ihaddadene	Ihaddaden	Nom
13.	Imdounene	Imdunen	Nom
14.	Laazib	Laezib	Nom
15.	M' larbaa	Mlarbea	Adjectif
16.	Messiaf	Mesyaf	Nom
17.	Slim	Slim	Nom
18.	Takhrift	Taxrift	Nom
19.	Tercha	Terca	Adjectif
20.	Tidekanine	Tidekqan in	Nom
21.	Tissi liwin	Tisiliwin	Nom

22.	Berchiche	Bercic	Nom
22.	Melaghase	Melayaz	Nom
24.	Tibila	Tibila	Nom

Pour ce qui est de la commune d'El-kseur, nous notons que les noms sont en nombre supérieur par-rapport aux adjectifs (dix-sept noms et sept adjectifs). Les adjectifs ont etc consideres comme tels en prenant en consideration leur sens.

b. Commune de Fenaia/Ilmaten

	Noms	Transcription berbere	Categorie grammaticale
1.	Aghoumras	Ayumras	Nom
2.	Boubzi	Bubzi	Nom
3.	El-kelaa	Legelea	Nom
4.	El-ketoune	Lqitun	Nom
5.	Iamrouchene	Icemrucen	Nom
6.	Ilmaten	Ilmaten	Nom
7.	Kherroub	Xerrub	Nom
8.	Larbaatache	Larbactac	Nom
9.	Rekada	Reqada	Nom
10.	Takhlicht	Taxlict	Nom
11.	Taourirt	Tawrirt	Nom
12.	Tibrahmine	Tibrahmin	Nom
13.	Tikharoubine	Tixarubin	Nom
14.	Timri	Timri	Nom

Pour ce qui est la commune de Fenaia/Ilmaten, nous constatons que l'ensemble des toponymes la concernant sont des noms. Ils sont en nombre de quatorze.

Remarque :

Dans cette partie, les noms sont plus nombreux que les adjectifs. Les noms simple sont au nombre de trente-cinq. Les adjectifs sont en nombre de sept : terca, mlarbea, buzulam, bubuqalen, bunur, beamed, buqe. On notera que la classification de ces toponymes cités comme étant des adjectifs a été faite prenant en considération leur sens. Les noms sont en nombre de vingt-huit.

2-Classement selon la langue d'origine :

Il s'agit de classer les toponymes de notre corpus selon leur appartenance aux langues cités : berbère, arabe et français.

2-1- Les noms d'origine berbère :

2.1.1-Les noms composés :

a. Commune d'El-kseur :

	Nom	Prefixe- base- suffixe	Flexion
1.	Akham elghars	Akham/el+ghars	Masc/sing+masc/sing
2.	Aourire mahrane	Aourir/mahrane	Masc/sing+masc/sing
3.	Azib betlou	Azib/betlou	Masc/sing+masc/sing
4.	Azib bouloul	Azib/bouloul	Masc/sing+masc/sing
5.	Azib oussagou	Azib/ou+ssagou	Masc/sing+masc/sing
6.	Tala oughras	Tala/ou+ghras	Fem/sing+mas/plur
7.	Tighilt imezir	T+ighil/i+mezir	Fem/sing+mas/plur
8.	Tighilt ougueni	T+ighil+t/ou+gueni	Fem/sing+ masc/sing
9.	Tizi ouzemmour	Tizi/ou+zemmour	Fem/sing+ masc/sing
10.	Tizi ougdal	Tizi/ou+gdal	Fem/sing+ masc/sing

Les composes d'origine berbere de la commune d'El-kseur sont en nombre de dix. Les noms (masculin/singulier+masculin/singulier) sont en nombre de cinq, les autres sont (feminin/masculin+masculin/singulier).

b. Commune de Fenaia/Ilmaten :

	Nom	Prefixe- base- suffixe	Flexion
1.	Ait chenni	Ait/chenni	Masc/sing+masc/sing

La commune de Fenaia/Ilmaten ne possede qu'un seul nom compose d'origine berbere.

Remarque :

Les noms composés : Ils sont en nombre plus restreint que les noms simples, ils ont les mêmes particularités que les noms simples sauf qu'eux ils sont composés de deux ou de plusieurs termes.

- Les noms composés de deux termes : c'est presque la majorité des noms qui sont composés de deux termes, généralement ce sont des noms (noms+noms), on trouve aussi parfois des : noms+adjectif ou déterminant + nom.

- Les noms composés de trois termes sont en nombre de deux.

- Les noms composés masculin/singulier+masculin/singulier sont en nombre de six, les noms composés féminin/singulier masculin/pluriel sont en nombre de deux, les noms composés féminin/singulier+masculin/singulier sont en nombre de trois.

2-1-2--Les noms simples :

a. La commune d'El-kseur

	Nom	Prefixe — base —suffixe	Flexion
1.	Aguemoune	A+guemoune	Masc/sing
2.	Ibarissene	I+bariss+ene	Masc/plur
3.	Iboudraan	Ibou+draa+n	Masc/plur
4.	Ibouhathmane	Ibou+hatmane	Masc/sing
5.	Iboundjdamen	Ibou+ndjdam+en	Masc/plur
6.	Ichakfioune	I+chakf+ioune	Masc/plur
7.	Ihaddadene	I+haddad+ene	Masc/plur
8.	Imdounene	I+mdou+ene	Masc/plur
9.	Laazib	Laazib	Masc/plur
10.	M'Iarbaa	M'Iarba+a	Fem/sing
11.	Messiaf	Messiaf	Masc/plur
12.	Slim	Slim	Masc/sing
13.	Takhrifth	T+akhrif+th	Fem/sing
14.	Tercha	Terch+a	Fem/sing
15.	Tidekanine	T+idekan+ine	Fem/plur
16.	Tissiliwin	T+issiliw+in	Fem/plur
17.	Berchiche	Berchiche	Masc/sing
18.	Melaghaze	Melaghaze	Masc/sing
19.	Tibila	Tibil+a	Fem/sing

Les noms simples d'origine berbère de la commune d'El-kseur sont en nombre de dix-neuf. On y distingue les noms (masculin/pluriel) qui sont en nombre plus élevé c'est-à-dire huit, les noms (masculin/singulier) qui sont en nombre de cinq, les nom (féminin/ singulier) qui sont en nombre de quatre et les noms (féminin/pluriel) sont en nombre de deux.

c. La commune de Fenaia/Ilmaten :

	Nom	Préfixe-base-suffixe	Flexion
1.	Aghoumras	A+goumras	Masc/sing
2.	Boubzi	Boubzi	Masc/sing
3.	Iamrouchen	I+amrouch+en	Masc/plur
4.	Ilmaten	Ilmath+en	Masc/plur
5.	Takhlicht	T+akhlich+t	Fem/sing
6.	Taourirt	T+aourir+t	Fem/sing
7.	Tibrahmin	T+ibrahm+ine	Fem/plur
8.	Tikharoubine	T+ikharoub+ine	Fem/plur
9.	Timri	T+imri	Fem/sing

Les noms simples d'origine berbère de la commune de Fenaia/Ilmaten sont en nombre plus restreint que la commune d'El-kseur, ils sont neuf. On y distingue les noms (masculin/singulier) qui sont en nombre de deux au même nombre que les noms (masculin/pluriel), les noms (féminin/singulier) sont en nombre de deux alors que les noms (féminin/pluriel) sont en nombre de deux.

Remarque :

Les noms simple d'origine berbère sont au nombre de vingt-huit, plus nombreux que les noms composés et possèdent des spécificités propres à cette langue.

- **Les noms commençant par /a/ :**

Le /a/ initial est considéré comme un morphème du masculin en berbère, ces noms Au nombre de deux : Agemmoun, Ayoumras.

- **Les noms commençant par /i/ et finissant par /ene/ :**

Le /i/ et le /en/ final sont considérés comme des morphèmes du masculin exprimant le pluriel, ces noms sont au nombre de neuf : Ibarisen, Iboudreen, Ibouhatman, Ibounjdamen, Icaqfiwen, Ihdaden, Imdunen, Icamrucen, Ilmaten. Le bou /bu/ signifie en berbère « l'homme au, celui, ceux au(x) »: Ibudracen, Ibuhatman, Ibujdamen, Bubzi.

- **Les noms commençant par /t/ :**

Le /t/ initial est un morphème du féminin, ces noms sont au nombre de trois : Timri, Terca, Tibila.

- **Les noms commençant par /t/ et finissant par /t/ :**

Le /t/ initial et le /in/ final sont considérés en berbère comme des morphèmes du féminin exprimant le pluriel, ces noms sont au nombre de quatre : Tisiliwin, Tiddekanin,

Tibrahmin, Tixaroubin.

- **Les noms finissant par /a/ :**

Le /a/ final est considéré comme un morphème du féminin en arabe, ces noms sont au Nombre de trois : Mlarba, Terca, Tibila.

- **Les noms n'appartenant à aucune de ces catégories :**

Ils sont au nombre six : Larzib, Mesiaf, Slim, Bercic, Melyaz, Berchiche,

Les flexions :

Les noms masculin/singulier sont en nombre de cinq, les noms masculin/pluriel sont en nombre de dix, les féminin/singulier sont en nombre cinq, les noms féminin/ pluriel sont de nombre de quatre.

La commune d'El-kseur possede le plus important de noms simples d'origine berbere (dix-neuf), la commune Fenaia/Ilmaten (neuf). Concernant les (masculin/pluriel), la commune d'El-kseur possede le plus grand nombre (huit), la commune de Fenaia/Ilmaten (deux). Pour les noms (masculin/singulier), El-kseur le nombre plus eleve (cinq), et Fenaia/Ilmaten(deux). Pour les noms (féminin/singulier), El-kseur (quatre) et Fenaia/Ilmaten (trois).Pour les noms (féminin/pluriel), El- kseur et Fenaia/Ilmaten ont le meme nombre (deux).

2.2- Les noms d'origine francais :

2-2-1- Les noms composes :

a. La commune de Fenaia/Ilmaten :

	Nom	Prefixe-base-suffixe	Flexion
1.	Village socialiste	Vill+age/social+iste	Masc/sing+masc/sing

Remarque :

Nous n'avons qu'un seul nom d'origine francaise dans notre corpus, it est de la commune de Fenaia/Ilmaten et c'est un nom compose : nom masculin/singulier+adjectif masculin/singulier (village socialiste).

2-3- Les noms d'origine arabe :

2-3-1- Les noms simples :

a. Commune d'El-kseur :

	Noms	Prefixe-base-suffixe	Flexion
1.	Bouhamed	Bou+hamed	Masc/sing
2.	Boukelaa	Bou+kela	Masc/sing
3.	Bounour	Bou+nour	Masc/sing

La commune d'El-kseur ne possède que trois noms simple d'origine arabe et ce sont tous des noms (masculin/singulier).

b. Commune de Fenaia/Ilmatene :

	Noms	Prefixe-base-suffixe	Flexion
1.	El-kela	El-kela	Fem/sing
2.	Kherroub	Kherroub	Macs/sing
3.	Larbatache	La+rbatache	Fem/sing
4.	Rekada	Rekada	Fem/sing

La commune de Fenaia/Ilmaten, possède quatre noms simple d'origine arabe les noms (feminin/singulier) sont en nombre de trois et un seul (masculin/singulier).

Remarque :

Les noms simples d'origine arabe : Les noms masculin/singulier sont en nombre de Quatre, les noms féminin/singulier sont en nombre de trois.

2.4 Les hybrides :

Ce sont des noms composés formé de deux ou de plusieurs noms qui sont différentes langues d'origine.

a. Commune d'El-kseur :

	Noms	Préfixe-base-suffixe	Flexion	Langues
1.	Ait abdellah	Ait/abd+ellah	Masc/sing +masc/sing	B erbère+arabe
2.	Ait sidi ahmed	Ait/sidi/ahmed	Masc/sing+masc/ sing+Masc/sing	Berbère+arabe+ arabe
3.	Ait smail	Ait/smail	Masc/sing+masc/ sing	Berbère+arabe
4.	Ait youcef	Ait/youcef	Masc/sing +masc/sing	Berbère+arabe
5.	Azib bounour	Azib/bou/nour	Masc/sing +masc/sing	Berbère+arabe
6.	Capra amroud	Capra/a+mroud	Masc/sing +masc/sing	
7.	Domaine messaoudi	Domaine/messaoud+i	Masc/sing +masc/sing	Français+arabe
8.	Domaine ouahirou	Domaine/ou+ahrir+ou	Masc/sing +masc/sing	Français+berbère
9.	Domaine salhi	Domaine/salh+i	Masc/sing +masc/sing	Français+arabe
10.	Imekhlaf ouadda	I+mekhlaf/ouadda	Masc/plur +masc/sing	Arabe+berb ère
11.	Imekhlaf oufella	I+mekhlaf/oufella	Masc/plur +masc/sing	Arabe+berbère
12.	Tala n'saboune	Tala/n+saboune	Fem/sing +masc/sing	Berbère+berbère+ arabe
13.	Laazib yahia cherif	La+azib/yahia/cherif	Masc/sing+masc Sing+masc/sing	Berbère+arabe+ar abe
14.	Taourirt said arab	T+aourir+t/said/arab	Fem/sing+masc/ Sing+masc/sing	Berbère+arabe+ar abe

La commune d'El-kseur a quatorze hydrides. Les hybrides composés de deux termes sont en nombre de dix, (berbere + arabe ou l'inverse) sont en nombre de six, (français+arabe) sont en nombre de deux, un seul (français+berbere) et le restant (Capra amroud) n'a pas été désigné. Les composés de trois termes sont en nombre de quatre, (berbere+arabe+arabe) sont trois et un seul (berbere+berbere+arabe).

b. Commune de Fenaia/Imaten :

	Noms	Prefixe-base-suffixe	Flexion	Langues
1.	Tighilt messaoud	T+ighil+t/messaoud	Fem/sing+ Masc/sing	Berbere+arabe
2.	Tighilt nait ziane	T+ighil+t/n+ait/ziane	Fem/sing+ Masc/sing +masc/sing	Berbere+berbere +arabe

La commune de Fenaiale/Imaten comprend deux hybrides, le premier est composé de deux termes et il est d'origine (berbere+arabe), le second est composé de trois termes et il est d'origine (berbere+arabe).

Remarque :

- Les hybrides qui sont d'origine berbere+arabe sont les plus nombreux, ils sont au nombre de dix-huit.
- Les hybrides qui sont d'origine française + arabe sont au nombre de deux : (Domaine Salhi, Domaine Messaoudi).
- Nous n'avons qu'un seul hybride d'origine française+berbere :(Domaine ouahrirou).

- Les noms masculin/singulier+masculin/singulier sont en nombre de quatorze et ce sont les plus nombreux, nous n'avons qu'un seul féminin/singulier+masculin/singulier, un seul nom féminin/singulier et féminin et un seul nom masculin/singulier+féminin/ singulier.

- Les noms masculin/singulier + masculin/singulier + masculin/singulier sont en nombre de deux, les noms féminin/singulier + masculin/singulier + masculin/singulier sont en nombre de deux.

Conclusion :

A travers l'analyse morphologique, nous avons retranscrit l'ensemble des toponymes de notre corpus de la langue française à la langue berbère, ce qui constitue l'aspect phonétique de cette analyse. Nous avons, ensuite classer ces toponymes selon leurs langues d'origine, ce qui relève de l'aspect étymologique. Nous avons pour finir défini la structure syntaxique de chaque toponyme, ce qui représente l'aspect syntaxique.

On retiendra de l'analyse morphologique des toponymes de la région d'El-kseur, le Nombre des noms simples est un peu plus élevé que les noms composés et c'est la commune d'El-kseur qui en possède le nombre le plus important (dans les deux catégories). Les toponymes masculins sont plus nombreux que les toponymes féminins que ce soit dans les noms simples ou dans les noms composés. On remarquera aussi que la plus grande majorité des toponymes sont des noms, une petite Minorité des adjectifs, une autre des particules et deux adverbes de lieu.

CONCLUSION GENERALE

Dans le corpus que nous avons pu collecter, nous avons trouvé différentes caractéristiques liées à la région d'El-kseur, et nous commençons d'abord par le premier chapitre.

Dans les toponymes analysés dans l'approche sémantique, nous avons relevé différentes interprétations concernant les différentes catégories citées, nous trouvons beaucoup de toponymes concernant l'homme que de toponymes en relation avec le relief.

Nous avons aussi relevé des toponymes concernant l'eau, l'habitat, les végétaux et d'autres toponymes relevant de divers domaines comme, les noms de métier. Pour ce qui est du deuxième chapitre, nous avons relevé beaucoup de toponymes simples que de toponymes composés. On distingue, toutefois, des noms composés de deux termes et des noms composés de trois termes. A ce propos, Cheriguen.F ne souligne que « plus un nom comporte de composants, plus il est précis et se singularise »⁷¹.

Les toponymes de la région d'El kseur renvoient aux différentes catégories : le relief, l'habitat, l'eau, mais surtout ils renvoient à l'homme.

Dans la structure syntaxique on note la prédominance des noms, la rareté des adjectifs et des particules et ceux-là sont majoritairement masculins, leur majorité reflète selon Akir.H « une préférence pour les formes de désignations masculines, dans la baptisation de l'espace »⁷².

La majorité des toponymes simples ou composés sont d'origine berbère, ce qui signifie que malgré les colonisations, ces différents toponymes ont résisté aux invasions à travers le temps et n'ont pas été changés.

⁷¹ 1d, p27.

⁷² H.Akir, Etude toponymique de Bejaia, Tichy es Aokas, approche sémantique et morphologique, Mémoire de magistère. Bejaia, 2003, p138.

« *La toponymie est un des agents de transmission* »⁷³, l'étude de cette science est d'une grande importance pour les chercheurs dans le domaine, d'avoir des informations sur une région. Elle est comme un outil qui donne des renseignements linguistique sur habitudes ...etc.

Selon Albert Dauzat cité par Baylon et Fabre « la toponymie est un chapitre précieux De la psychologie sociale ; les désignations des lieux habités et de l'environnement (rivière, Plaines, vallées et montagnes) sont de précieuses informations pour comprendre l'âme d'un Peuple, ses sentiments, ses préférences, ses choix »⁷⁴.

La toponymie de la région d'El-kseur ne fait pas exception à la toponymie berbère, et cette dernière est très vaste, variée et subi très souvent des transformations (phonétiques et graphiques) qu'il serait difficile de concevoir des moules morphologique qui sauront subsister dans le temps. (AKIR h, 2003,90) estime que « La toponymie est une science qui progresse très lentement et les recherches, dans ce domaine, ne sont pratiquement jamais finies »⁷⁵. A ce propos, notre travail ne consiste qu'une partie d'autres recherches plus approfondies que celle-ci.

⁷³ PAVEAU Marie-Anne « Le toponyme désignateur souple et organisateur mémoriel. L'exemple du nom de Bataille », édition Mots. Les langages du politique.2008/ln°88.p24.

⁷⁴ BAYLON (Christain) et FABRE(Paul), Les noms de lieux et de personnes, Nathan-Université, 1982, pp39- 40.

⁷⁵ H.Akir, Etude toponymique de Bejaia, Tichy es Aokas, approche sémantique et morphologique, Mémoire de magistère. Bejaia, 2003, p90.

Liste des toponymes opaque

- Azib betlou (betlu).

- Berchiche (bercic).

- Capra amroud (amrud).

- Melaghaze (melayaz).

- Tibila (Tibila).

Annexes

La commune d'El-kseur

Les noms simples :

A

1. Aguemoune

B

2. Bethiche.
3. Bouhamed.
4. Boukelaa.
5. Bounour.
6. Bouvoukalen.
7. Bouzoulem.

I

8. Ibarissene.
9. Iboudraane.
10. Ibouhathmane.
11. Iboundjdamen
12. Ichekfioune.
13. Ihaddadene.
14. Imdounene.

L

15. Laazib.

M

16. Melaghaze.

17. M'larbaa. 1

8. Messie

S

19. Slim.

T

20. Takhrift.

21. Tercha.

22. Tibila.

23. Tidekanine.

24. Tissiliwin

Les noms composent :

A

- 25. Ait Abdellah
- 26. Ait Sidi Ahmed
- 27. Ait Smail
- 28. Ait Youcef
- 29. Akham El-Ghars
- 30. Aourir Mahrane
- 31. Azib Betlou
- 32. Azib Bouloul
- 33. Azib Bounour
- 34. Azib Oussagou

C

- 35. Capra Amroud

D

- 36. Domaine Messaoudi
- 37. Domaine Ouahirou
- 38. Domaine Salhi

I

39. Imekhlaf Ouadda

L

40. Imakhlaf Ouffela

41. Laazib Yahia Cherif

42. Tala n'Bouhi

T

43. Tala n'Saboune

44. Tala Oughras

45. Taourirt Said Arab

46. Tighilt Imezir

47. Tighilt Ougueni

48. Tizi Ouzemmour

49. Tizi Ougdal

La commune de Fenaia/Ilmaten

Les noms simples

A

50, Aghoumras

B

51. Boubzi

I

52. Iamrouchène

53. Ilmaten

K

54. Kharroub

L

55, Larbatache

R

56, Rekada

T

57. Takhlicht

58. Taourirt

59. Tibrahmine

60. Tikharoubine

61. Timri

Les noms composés :

A

62. Ait chermi

E

63. El-kalaa

64. El-kitoun

T

65. Tighilt Messaoud

66. Tighilt Nait Ziane

Références bibliographiques

1- AKIR Hania, Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas, approche sémantique et morphologique, Mémoire de magistère, Bejaia,2003.

2-ATOUI Brahim, toponymie et espace en Algérie, Institut National de Cartographie Alger, 1994.

3-BAYLON Christian et FABRE Paul, Les noms de lieux et de personne Nathan-université, 1982.

4-CHERIGUEN Foudil, les de' uns et des autres, le français au contact de l'arabe et du berbère, Casbah Editions ,2002.

5- CHERIGUEN Foudil, Toponymes algériennes des noms habités, Epigraphe, Alger ,1993.

6-DALLET Jean Marie, Dictionnaire Kabyle-Français (parler de Manguellet) SELAF, Paris, 1982.

7-DAUZAT Albert, Les noms de lieux, Origine et évolution, Libraire Delagrave, Paris 1951.

8-DUBOIS Jean, Dictionnaire de linguistique des sciences de langage, Larousse, Paris, 1994.

9-DICTIONNAIRE Le nouveau Petit Robert, édition le Petit Robrert, revue le Petit Robert, paris.

10-EXPLORATION scientifique de l'Algérie pendant les années 1840, 1841, 1842, étude sur la Kabylie proprement dite, par E. Carette, Paris Imprimerie Nationale.

- 11-LAPIERKE André »Parcours toponymique de l'Amérique française ».
- 12-MOLINO Jean « Le nom propre le langage » volume 16, N°66, 1986.)
- 13-MARGOUNA Mansour « La toponymie, algérienne : lecture préliminaire de la dénomination de l'espace ».
- 14-MICROSOFT Encarta dictionnaires 2009,1993-2008.Microsoft corporation.
- 15-PAVEAU Marie -Anne « le toponyme, désignateur souple et organisateur. L'exemple du non de bataille », édition Mots. Les langages du politique, 1N°88.2008.
- 16-ROSTAING (Charles), Les noms de lieux, Que sais-je ? no176, Presses universitaires de France, Paris, 1997.
- 17-SOUILLET Guy « Archéologie et toponymie » In : Annales de Bretagne, tome 6, N°2, 1953